

D A T E
02 / 10
18 : 00
—
20 : 00

FRANÇOISE PÉTROVITCH (1964, vit entre Paris et la Normandie) enseigne à l'École Estienne à Paris. Parmi les nombreuses techniques qu'elle pratique – encre, peinture, céramique, bronze, vidéo, gravure, tapisserie, etc. – le dessin tient une place particulière entre toutes. Des expositions monographiques lui sont régulièrement consacrées : au Louvre-Lens (2018), au Fonds Hélène et Édouard Leclerc (FHÉL) à Landerneau, à la Bibliothèque nationale de France (2022), au Musée de la Vie romantique à Paris en 2023, et à venir au Musée Jenisch à Vevey en Suisse et au Musée Marmottan Monet à Paris (2025). Très attachée au livre, elle a réalisé une quinzaine d'ouvrages d'artiste et son œuvre a fait l'objet de nombreuses publications monographiques.

GENEVIÈVE MOREL Psychanalyste à Paris et à Lille. Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée de l'université (mathématiques), docteur en psychologie et psychopathologie (Paris 7). Membre du Collège des psychanalystes d'ALEPH (CP-ALEPH) et rédactrice en chef de *Savoirs et clinique*. Revue de psychanalyse (érés). Elle anime un ciné-club « Crime et folie » au cinéma Les 3 Luxembourg à Paris.

Ouvrages : *Tueuses. Du crime au féminin : clinique, faits divers et thrillers*, érés, 2024 ; *Terroristes*, Fayard, 2018 ; *La loi de la mère*, Anthropos, 2004 ; *Ambigüités sexuelles*, Anthropos, 2000. Elle a édité *Clinique du suicide*, érés, 2010 et, en 2020, Franz Kaltenbeck, *L'écriture mélancolique. Kleist, Stifter, Nerval, Foster Wallace*.

n°
1
/ 5

Des effets de la sidération au crime

Conversation avec Françoise Petrovitch et Geneviève Morel

Discutants **DIANE WATTEAU** **MIGUEL ALMIRON**

Les adolescents semblent étourdis, éblouis, sidérés, privés de leurs récits dans des images lavées. Depuis les années 1990, **Françoise Péetrovitch** pratique de nombreuses techniques parmi lesquelles le dessin tient une place particulière. Si elle dialogue avec les maîtres de la « grande peinture », ses œuvres mettent en crise l'histoire et le temps. Dans ce monde ambigu et transgressif, l'intime, le fragment, la disparition et les doubles traversent l'œuvre. Désertés d'eux-mêmes, les personnages fictifs se figent dans un écart là où « (...) le tragique côtoie le rêve. C'est-à-dire quand la précision elle-même devient un fantôme dans l'histoire. » (Quignard, *Rhétorique spéculative*)



Françoise Péetrovitch, *Tenir*, 2022. Lavis d'encre sur papier, 120 × 160 cm

Face à ces sidérés, des femmes vedettes de faits divers et héroïnes privilégiées des films noirs — des femmes meurtrières qui fascinent l'imagination du public. Grâce à la démarche psychanalytique, **Geneviève Morel**, dans son livre *Tueuses*, les écoute, reconstitue leur histoire et dégage la singularité, les motivations du meurtre d'un mari, un amant, un enfant ou un parent. Mettre ainsi en perspective cette clinique, rare et difficile, avec la fiction filmique, aux lignes forcément plus stylisées, facilite la lecture et la compréhension des cas. De la série de ces visages de femmes tueuses se déduisent alors des spécificités du crime au féminin.

institut
acte
Sorbonne Paris 1 - EA 7539

Institut Acte

Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne
47 rue des Bergers
75015 PARIS

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

salle 250